

# Dossier de presse

Campagne SOS Violence – dans le cadre de la Journée Internationale pour l'Élimination de la Violence à l'égard des Femmes



SOS Violence appelle à l'action .....	2
Discours de BIANCA DEBAETS .....	3
Violences conjugales : quelques chiffres .....	6
La Secrétaire d'Etat pour l'Égalité des Chances Bianca Debaets prend des mesures .....	8
Site internet .....	8
Soutenir les associations bruxelloises .....	8
Campagne d'affichage .....	8
Rubans blancs .....	8
Colloque du 1 <sup>er</sup> décembre 2015 .....	8
Étude.....	9
Interview d'experts .....	10
Interview de Bianca Debaets .....	10
Interview de Françoise Goffinet .....	11
Tips & contacts.....	13
Je suis victime de violence conjugale .....	13
Je suis auteur de violence conjugale .....	14
Je suis témoin de violence conjugale .....	14
Associations et événements .....	15

## **Contact presse (FR) :**

Julien Brasseur

Voice Agency

M: +32 493 16 13 01

T: +32 2 340 92 43

E: [press@voice.be](mailto:press@voice.be)

## SOS Violence appelle à l'action

**En 2013, 162 personnes sont mortes des suites de violences conjugales.** Ce chiffre, basé sur les statistiques de la police sur la violence conjugale en 2013, fut présenté en début d'année<sup>1</sup> par Marijke Weewauters du Centre interfédéral pour l'égalité des chances au Sénat. En outre, il ressort d'une étude menée par l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, que les femmes sont six fois plus souvent victimes de violences conjugales que les hommes<sup>2</sup>.

Ce chiffre alarmant est notamment dû au **tabou qui règne toujours sur le sujet des violences conjugales**. Les victimes cachent leurs problèmes et n'osent pas en parler. L'aide arrive souvent trop tard.

De plus, nous constatons également que les chiffres en matière de violences conjugales **en Belgique sont supérieurs à la moyenne européenne**. À Bruxelles, le pourcentage de femmes ayant déclaré avoir été victime de violences conjugales au cours des douze derniers mois atteint même **12,7%**<sup>2</sup>.

Bianca Debaerts, la Secrétaire d'Etat en charge de l'Égalité des Chances, tire la sonnette d'alarme. À l'occasion de la Journée Internationale pour l'Élimination de la Violence à l'Égard des Femmes le 25 novembre prochain, une **campagne de sensibilisation** sera lancée. Sous le nom de SOS Violence, la campagne vise à inciter les victimes, les auteurs et les témoins à ne plus souffrir en silence et à passer à l'action.

162 femmes, la journaliste Myriam Leroy et l'acteur du film « Black » Soufiane Chilah ont donné le coup d'envoi de la campagne « SOS Violence » sur la place de la Bourse à Bruxelles.

Bianca Debaets, Secrétaire d'Etat : *« Il est inacceptable que 162 femmes aient perdu la vie suite à la violence conjugale. Nous devons agir collectivement contre cette épidémie : les femmes et les hommes de toutes les couches sociales doivent faire entendre leur voix et oser intervenir dès qu'ils captent des signaux ou subissent eux-mêmes des violences. »*

---

<sup>1</sup> Plus particulièrement le 26/1/2015

<sup>2</sup> Etude datant de 2010, organisée par l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, [http://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/41%20-%20Dark%20number\\_NL.pdf](http://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/41%20-%20Dark%20number_NL.pdf)

## Discours de BIANCA DEBAETS

SECRETAIRE D'ETAT EN CHARGE DE LA SECURITE ROUTIERE, DE L'EGALITE DES CHANCES, DU BIEN-ETRE ANIMAL & DE LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

### Lancement de la Campagne SOS Violence

Mesdames, Messieurs,

Chers collègues (politiques), chère Madame Goffinet (chère Françoise)

Chère Myriam, cher Soufiane

Il y a près d'un mois, deux enfants se sont réfugiés chez leurs voisins dans la rue de la Caserne à Bruxelles. Ils s'étaient enfuis de leur propre maison. Leur père venait de poignarder leur mère, devant leurs yeux. La mère avait perdu trop de sang et a succombé à ses blessures. Plus tard dans la journée, le père s'est livré à la police.

Bien que ce soit un exemple extrême, nous reconnaissons immédiatement la situation, les protagonistes, le déroulement et les conséquences. Vient maintenant la question : combien de temps encore supporterons-nous ces drames ? Combien de temps encore supporterons-nous ces mêmes articles dans les journaux ? Combien de temps encore pourrons-nous ignorer le fait que des centaines de femmes sont harcelées, intimidées et battues sans que leur histoire ne soit publiée dans les journaux ? Et combien de temps encore pouvons-nous accepter que les femmes courent plus de risque de mourir chez elle que dans la rue, dans la voiture ou à l'hôpital ?

**Cent soixante-deux personnes sont mortes (en 2013) des suites de violences conjugales.** On dit : lorsqu'on apprend à un homme comment pêcher, il pourra s'entretenir toute sa vie. Mais lorsqu'on apprend à une femme comment pêcher, elle pourra entretenir tout un village. Cent soixante-deux villages ont ainsi disparu. Les enfants qui survivent à cette violence mortelle doivent souvent être placés dans un établissement ou chez des parents adoptifs. Traumatisés pour longtemps, ils continueront souvent à chercher de nouveaux repères durant toute leur vie.

Cent soixante-deux est un chiffre hallucinant qui ne montre que la partie visible de l'iceberg. Plus d'une femme sur 3 dans notre pays affirme déjà avoir été victime de violence physique. 1 femme sur 4 a déjà été victime de harcèlement. 60% des femmes belges ont déjà été victimes d'intimidation sexuelles. Cela doit cesser. Comment pouvons-nous mettre fin à cette situation ?

Le premier pas est le plus difficile: **les victimes doivent oser parler des abus qu'ils subissent.** Avec la campagne SOS Violence, nous voulons faire en sorte que cet espace de parole soit possible, encourager les femmes à s'opposer à la violence qui n'est jamais – jamais – fondée.

Nous voulons les convaincre à contacter leur famille, leurs amis, leur médecin de famille ou les associations d'aide comme le Centre de Prévention des Violences Conjugales et Familiales asbl, les lignes d'assistance de Télé-accueil ou du 1712.

À défaut de parler de l'abus, les femmes risquent de le réprimer, jusqu'à ce que la situation s'aggrave drastiquement voire devienne désespérée. Certaines luttent avec un sentiment de honte, d'autres craignent de ne pas être prises au sérieux. 34% des femmes victimes n'en parlent pas. Lorsque la femme vit toujours avec le partenaire qui a commis la violence, ce pourcentage atteint même les 53%. Une déclaration auprès de la police n'est même pas envisagée dans la plus part des cas. En effet, seulement 20% des cas de violence conjugale sont déclarés à la police. Cette campagne est donc essentielle.

La deuxième étape est : **les femmes doivent soutenir les femmes**. Nous avons l'intuition, nous avons des antennes, nous devons entamer le dialogue lorsqu'une amie commence à s'isoler, ne sort plus, a des bleus à des endroits bizarres sur le corps, minimise la violence ou commence à se rabaisser elle-même. (L'ancienne secrétaire d'État américaine) Madeleine Albright a dit : « *There is a special place in hell for women who do not help other women.* »

Nous devons nous entraider dans les moments difficiles (même si nous connaissons le partenaire). C'est la raison pour laquelle il est tellement réconfortant de voir autant de femmes se réunir aujourd'hui pour témoigner leur solidarité avec leurs sœurs de Bruxelles et du pays. Aux femmes qui subissent des violences, nous voulons dire aujourd'hui : vous n'êtes pas seules. Nous sommes là pour vous. Ensemble, nous entamons la lutte contre le harcèlement, l'intimidation et la violence physique à l'égard des femmes.

La troisième étape consiste à **interpeller les hommes**. Non pas parce qu'ils seraient collectivement coupables. Non pas parce que la majorité des hommes battraient leurs femmes, car ils ne le font pas. Mais parce que les hommes influent sur d'autres hommes. La pression des pairs. Lorsqu'un homme ne respecte pas sa femme, la bat, le jugement d'une autre femme ne l'intéressera guère. Mais si un autre homme l'interpelle à ce sujet, c'est une toute autre histoire. C'est la raison pour laquelle cela fait plaisir de voir tant d'hommes qui font entendre leur voix aujourd'hui. Pour eux aussi : si un homme bat une femme, l'insulte, l'intimide, et vous en avez connaissance, vous ne pouvez pas rester passif. La violence conjugale est encore un grand tabou ; comme si on construisait un mur autour des femmes. Chaque personne qui voit ce qui se passe derrière ces murs, doit parler.

La violence conjugale peut se manifester dans tous les foyers et dans toutes les couches de la population. D'où une campagne qui ratisse aussi large que possible. Et nous appelons tous ceux et toutes celles qui sont impliqués ou qui se sentent concernés, à unir leurs forces et à mettre fin à ces pratiques.

Enfin, nous devons également **regarder en face les auteurs de ces violences**. S'il y a un endroit spécial en enfer pour les femmes qui ne s'entraident pas, à quel endroit se trouvent les hommes qui battent leur femme ? Probablement dans leur enfer personnel. Ils sont souvent frustrés, contrariés, déçus, enchaînent les expériences négatives et laissent éclater leur colère à l'égard de la personne la plus proche. Il arrive qu'ils se rendent compte que la violence ne résout rien, mais ils refusent de voir les vraies solutions du dialogue et de l'empathie mutuelle. Ils doivent se poser la question : en quoi cela m'aide-t-il ? Comment cette situation me donne-t-elle une meilleure vie ? La violence n'apporte aucun bénéfice (personnel), elle ne profitera pas à votre relation et encore moins à votre partenaire.

Mesdames et messieurs,

Dans les semaines à venir, en plus de la campagne d'affichage, nous organiserons également des séances de cinéma, des ateliers et des conférences sur la violence à l'égard des femmes. Je tiens à remercier de tout cœur toutes les associations et toutes les personnes présentes ici pour leur acharnement par rapport à ce thème. Je les remercie de ne jamais se résigner devant les articles dans les journaux. De ne pas détourner la tête. De sortir et de dire tous ensemble 'non' à la violence. Ensemble, nous pouvons arrêter l'épidémie de la violence conjugale.

(Je vous remercie)

Bianca Debaets

Secrétaire d'Etat

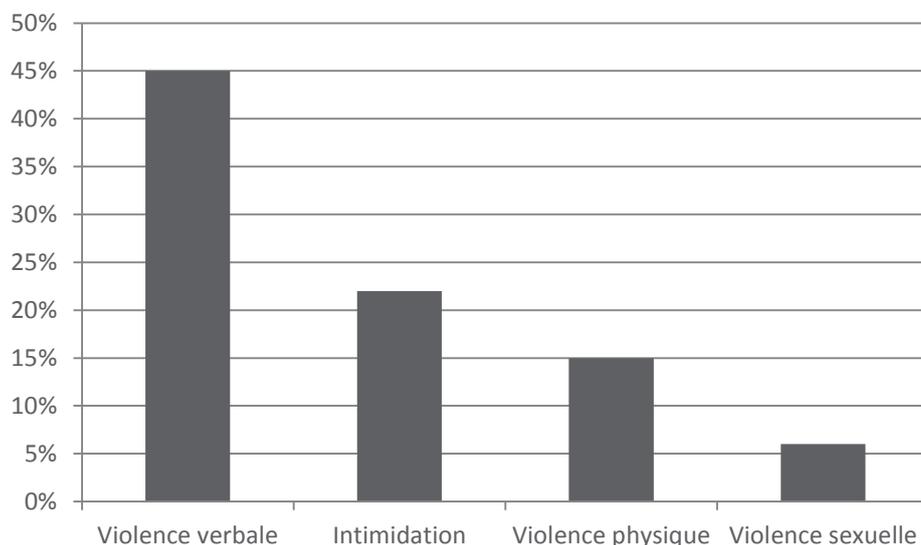
## Violences conjugales : quelques chiffres

La violence conjugale est un problème qui a toujours existé et qui est, malheureusement, omniprésent. En Europe, 22% des femmes de plus de 15 ans affirment avoir été victimes de violences conjugales physiques ou sexuelles. En Belgique, ce pourcentage atteint même les 24%<sup>3</sup>.

Les chiffres pour Bruxelles datent de 2010 et concernent les violences conjugales commises dans les 12 derniers mois. 12,7% des femmes avouaient avoir été victimes de violences physiques ou sexuelles au cours des 12 derniers mois<sup>2</sup>.

Il n'est pas facile de comparer des données parce que les études belges sont datées et il n'y a aucune uniformité entre les études européennes et belges. C'est la raison pour laquelle la Secrétaire d'Etat Bianca Debaets organisera une nouvelle étude début 2016 pour cartographier plus clairement le problème.

Différentes formes de violence conjugale<sup>4</sup>



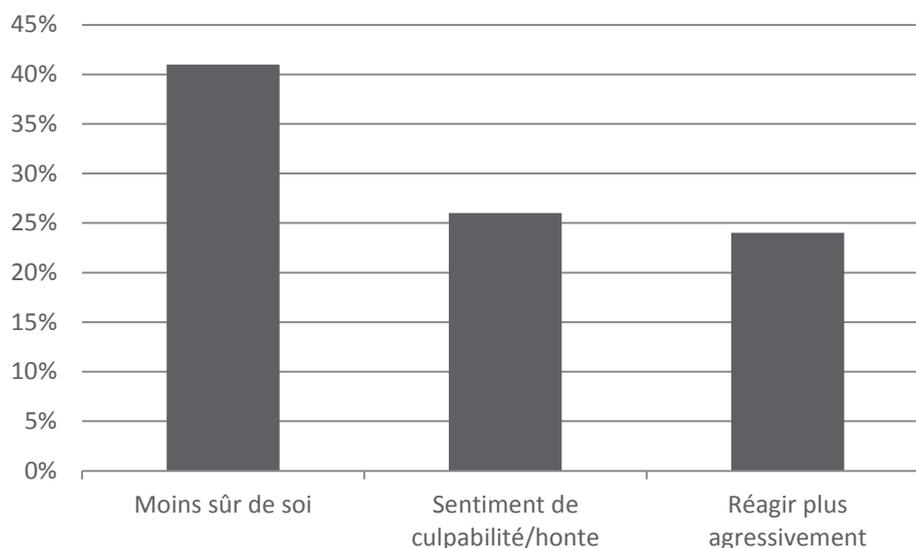
Tant les hommes que les femmes sont victimes de ces formes de violences conjugales. Pourtant, il s'avère que les femmes le sont six fois plus souvent que les hommes<sup>4</sup>. Le témoin, qui dans 40% des cas est un enfant, est également victime de la situation.

Les 162 morts en 2013 sont une des indications qui permettent de constater que les victimes attendent souvent trop longtemps avant de chercher de l'aide. Ce que prouvent d'ailleurs également les chiffres : 34% des femmes victimes n'en parlent pas. Lorsque la femme vit toujours avec le partenaire ayant commis les violences, ce pourcentage monte même jusqu'à 53%. Pour beaucoup d'entre elles, déposer plainte auprès de la police est même complètement hors de question, seulement 20% des violences conjugales leur sont déclarées. Pourtant, le silence peut avoir de lourdes conséquences :

<sup>3</sup> Etude européenne de 2014, <http://fra.europa.eu/en/vaw-survey-results>

<sup>4</sup> Etude de 2010, organisée par l'Institut pour l'Egalité des Femmes et des Hommes, [http://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/41%20-%20Dark%20number\\_NL.pdf](http://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/41%20-%20Dark%20number_NL.pdf)

### Les conséquences de la violence conjugale ?<sup>5</sup>



Parler des violences conjugales et chercher de l'aide semble donc être un grand tabou pour beaucoup de femmes et victimes. En lançant le site internet [www.sosviolence.brussels](http://www.sosviolence.brussels) et une campagne de communication dans les rues de Bruxelles, la Secrétaire d'Etat pour l'Egalité des Chances Bianca Debaets veut rendre l'aide plus accessible et briser les tabous. Le site internet réorientera les victimes, auteurs et témoins de manière claire et accessible vers les différents services d'aide.

---

<sup>5</sup> Etude de 2010, organisée par l'Institut pour l'Egalité des Femmes et des Hommes, [http://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/41%20-%20Dark%20number\\_NL.pdf](http://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/downloads/41%20-%20Dark%20number_NL.pdf)

## La Secrétaire d'Etat pour l'Egalité des Chances Bianca Debaets prend des mesures

Le mercredi 18 novembre, le coup d'envoi de la campagne de sensibilisation SOS Violence sera donné lors d'une inauguration symbolique devant la Bourse de Bruxelles. 162 femmes y « périront », l'une après l'autre, lors d'un exposé donné par Myriam Leroy. Bianca Debaets prévoit encore d'autres actions visant à appuyer la campagne sur le plan structurel et politique :

### Site internet

Le site [www.sosviolence.brussels](http://www.sosviolence.brussels) recueille toutes les lignes d'aide essentielles pour les victimes, les auteurs et les témoins de violences conjugales. Ils pourront y voir en un coup d'œil à qui s'adresser en cas de problèmes.

### Soutenir les associations bruxelloises

Le Cabinet pour l'Egalité des Chances soutient 21 associations bruxelloises qui œuvrent pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. En tout, les associations organisent plus de 30 activités gratuites à Bruxelles : pièces de théâtre, conférences ou encore ateliers. Vous retrouverez un aperçu complet des associations et de leurs événements à la page 10.

### Campagne d'affichage

Du 11 novembre au 7 décembre, le visuel de la campagne envahira les rues de Bruxelles. Le slogan central est « *Au départ, seuls les mots blessaient* ». Cette campagne vise ainsi à expliquer que la violence physique commence souvent par la violence psychologique. Les femmes doivent faire des démarches et chercher de l'aide dès les premiers signes de violence psychologique et ne pas attendre que la violence ne s'aggrave.



### Rubans blancs

Le mercredi 25 novembre, la Journée Internationale pour l'Élimination de la Violence à l'égard des Femmes, Bianca Debaets et son cabinet distribueront des rubans blancs au carrefour de la Rue Neuve et de la Rue aux Choux. L'attention des passants sera surtout attirée par un grand « mur » gonflable. Chaque personne épinglant le ruban blanc témoigne son engagement et attire l'attention sur le problème de la violence conjugale. Tout le monde pourra également soutenir la campagne sur [Facebook](https://www.facebook.com/sosviolence.brussels) en remplaçant sa photo de profil par le visuel de la campagne. Pour cette action, consultez régulièrement la page Facebook.

### Colloque du 1<sup>er</sup> décembre 2015

En guise de clôture de notre campagne autour de la violence conjugale, le Cabinet en charge de l'Egalité des Chances organisera un colloque sur le thème de 'La violence physique, psychique et sexuelle pendant la grossesse'. Pendant ce colloque, nous présenterons les résultats d'une étude d'intervention, menée par l'Université de Gand, sur la violence durant la période de la grossesse. Nous aborderons notamment la prévalence de la violence, l'utilité d'un screening sur la violence et de l'orientation vers les services d'assistance. L'exposé de l'étude sera suivi d'un débat et d'une

discussion avec des experts du secteur médical et académique. Le colloque aura lieu le mardi 1<sup>er</sup> décembre de 9h30 à 12h30, dans la salle 5 du Flagey, place Sainte-Croix, 1050 Ixelles.

## Étude

Début 2016, la Secrétaire d'Etat en charge de l'Egalité des Chances Bianca Debaets prévoit une nouvelle étude sur la violence conjugale. Les chiffres les plus 'récents' datent de 2010 et proviennent de l'Institut pour l'Egalité des Femmes et des Hommes. Il est donc urgent d'organiser une nouvelle étude qui refait une cartographie à jour du problème. Ce n'est que de cette façon que nous pourrons adapter la politique de manière fondée aux besoins des victimes.

## Interview d'experts

Interview de Bianca Debaets, secrétaire d'État en charge de l'Égalité des Chances de la Région Bruxelles-Capitale.

### Pourquoi est-ce si important d'avoir une journée contre la violence à l'égard des femmes ?

« Selon les chiffres les plus récents, **162 femmes meurent chaque année en Belgique** des suites de violences conjugales. Un chiffre hallucinant qui m'a vraiment choqué. Et ça continue : **1 femme sur 3** a déjà été victime de violence physique. Nous ne pouvons pas accepter ce type de chiffres. Dès lors, la campagne contre la violence à l'égard des femmes sera un fer de lance dans ma politique.

C'est la raison pour laquelle j'organise – en collaboration avec différentes organisations – **une campagne de sensibilisation aussi étendue que possible**. La violence conjugale touche toutes les couches de la population. Il est donc très important de ratisser large dans notre communication, en vue d'atteindre un public aussi vaste que possible.

En optant pour un visuel de campagne interpellant, nous voulons marquer les esprits et lancer le débat social. Les victimes de violence doivent savoir qu'elles ne sont pas seules. Mais les témoins de violence reçoivent également un message : partagez votre histoire. **Déclarez les faits ou vos soupçons** aux autorités. »

### En quoi la campagne de cette année se distingue-t-elle ?

« Nous lançons une **grande campagne de sensibilisation** à Bruxelles. Cette campagne sera soutenue par différentes organisations de la société civile. Le but est de rendre le thème visible pour tous les Bruxellois, mais également pour les navetteurs. Nous voulons sortir les gens de leur zone de confort et les inciter à réfléchir à ce problème poignant qui touche tant de femmes sans défense dans notre société.

En janvier, je lancerai une **nouvelle étude** sur la violence à l'égard des femmes, car les derniers chiffres pour Bruxelles datent déjà de 2010. Une notion actualisée du problème nous permettra de développer une politique appropriée.

Nous soutenons également une série de **projets et d'initiatives de plusieurs organisations** qui s'engagent dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes. Dans ce contexte, nous soutenons également de **nouvelles initiatives**, telles que des **formations visant à reconnaître et à faire face à la mutilation génitale**, destinées aux médecins et aides sociales. Beaucoup de gens croient que ce problème ne nous concerne pas, alors qu'il est bien plus répandu dans notre ville qu'on ne le croit. On estime que 4500 femmes et filles ont été excisées de manière barbare. Près de 1500 jeunes filles constituent un groupe à risque. »

### Quel est le rôle réservé à la société civile ?

« On ne saurait sous-estimer le rôle de la société civile, les nombreuses organisations et leurs bénévoles. Via leurs actions, elles ont de nombreuses personnes actives sur le terrain, ce qui leur donne une meilleure compréhension de la thématique. Elles sont un **relais important** pour notre cabinet et nous permettent d'évaluer notre approche de la lutte contre la violence à l'égard des femmes. Elles nous livrent des idées pour des projets et nous aident à réaliser nos objectifs. Elles nous permettent de suivre de près ce problème complexe. »

**Quels messages voulez-vous véhiculer à travers cette campagne ?**

*« Le message est clair : chaque cas de violence à l'égard de femmes doit être déclaré ! Parlez-en. Ensemble, nous pouvons briser le tabou sur ce sujet. Soyez à l'écoute de femmes dont vous savez qu'elles sont victimes d'intimidations ou de violence. Conscientiser et inciter les gens à parler de leurs problèmes est essentiel dans la lutte contre la violence conjugale. »*

**Quelle est la place qu'occupe cette action dans la politique globale en matière de violence ?**

*« Nous avons souvent tendance à nous **focaliser sur la violence publique** : une bagarre sur un square, une rixe dans un café. Des faits très graves pour lesquels il faut intervenir rapidement. Nous sommes, par exemple, en train de faire un essai qui consiste à uniformiser les images de vidéosurveillance et à faciliter leurs échanges. Ainsi, la police peut optimiser ses interventions et arrêter les auteurs potentiels. Mais attention, **la violence conjugale fait surtout beaucoup de victimes que l'on ne voit pas**. Les médias doivent également en avoir pleinement conscience : lorsque la violence conjugale fait une victime presque tous les deux jours, ces faits sont moins susceptibles de faire la une qu'une bagarre entre hooligans. »*

Interview de Françoise Goffinet, attachée à l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, spécialiste de la question de la violence intrafamiliale.

**Quels sont les « scénarios classiques » de la violence intrafamiliale et vis-à-vis des femmes en particulier ?**

*« Le scénario classique de la violence entre partenaires se déroule généralement par cycle, ce qui peut expliquer l'aspect répétitif et les mécanismes évolutifs de la violence entre partenaires. Ce schéma aide notamment à mieux comprendre pourquoi bon nombre de victimes retournent auprès de l'auteur après des actes de violence. Le cycle est un cercle vicieux qui comporte quatre phases : le climat de tension, la crise, la justification et la lune de miel. Dans une relation marquée par la violence, ce cycle se répète sans cesse et de façon de plus en plus accélérée. Plus le cycle se répète, plus la phase de la « lune de miel » raccourcit, jusqu'à disparaître. Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas que la violence physique. Il y a d'autres formes de violences entre partenaires : la violence sexuelle, la violence psychique, la violence économique et le harcèlement. Ces violences aboutissent ou non sur de la violence physique. »*

**Le phénomène de la violence faite aux femmes a-t-il une spécificité à Bruxelles (ampleur, population, freins à l'expression) ?**

*« On ne peut pas le vérifier, tout simplement parce qu'il n'y a pas encore eu d'étude spécifique menée à Bruxelles. Malgré le manque d'étude, on peut constater des problèmes spécifiques aux nombreuses communautés d'origines étrangères. Il faut donc traiter la violence autrement qu'en milieu rural. Une autre caractéristique spécifique à Bruxelles est le prix exorbitant des loyers. Lors de leur sortie du home ou de la maison d'accueil provisoire, les victimes ont de grandes difficultés à retrouver un*

logement. Elles se retrouvent donc dans des situations très précaires. A Bruxelles comme ailleurs, on est en manque de dispositifs d'accueil. »

### **Vers qui se tourner lorsque l'on est victime, témoin ou auteurs de violences intrafamiliales ?**

« Il existe différents services<sup>6</sup>. Mais on se rend compte qu'il y a un manque criant de dispositifs. Les professionnels doivent être capables d'écouter et doivent avoir reçu un minimum d'informations en matière de violences intrafamiliales pour être en mesure d'aider les victimes ou les auteurs. Ils doivent pouvoir renvoyer aux bonnes adresses. Il y a un réel besoin en la matière et on manque de ressources financières. La difficulté pour la victime, c'est d'avoir le bon numéro ou la bonne adresse au bon moment, sans que l'auteur ne s'en aperçoive. »

### **Pourquoi les victimes de violence se taisent-elles face à la violence qu'elles subissent ?**

#### **Quelles en sont les conséquences directes et indirectes ?**

« Il y a diverses raisons : la peur du quand dira-t-on, les victimes ont du mal à avouer qu'elles se font battre par la personne qu'elles aiment. La conséquence de ce silence, c'est ne plus oser aller travailler ou exercer ses activités de tous les jours à cause des marques visibles de la violence. Les contacts extérieurs se font donc de plus en plus rares, et les victimes se terrent dans l'isolement. On constate bel et bien un lien entre violence intrafamiliale et insertion professionnelle. »

---

<sup>6</sup> Pour la liste des services proposant une assistance aux personnes confrontées à la violence entre partenaires, consultez la page 10 de ce dossier de presse.

## Tips & contacts

Le site web [www.sosgeweld.brussels](http://www.sosgeweld.brussels) rassemble toutes les lignes d'aides auxquelles les victimes, les acteurs et les témoins peuvent faire appel :

### Je suis victime de violence conjugale

Appelez la police (101 ou le commissariat près de chez vous) en cas de situation dangereuse

Assistance médicale urgente : appelez 100 ou l'hôpital près de chez vous

1. **Ecoute violences conjugales** : une ligne verte spécialisée et confidentielle  
Tel : 0800 30 030  
WEB : <http://www.ecouteviolencesconjugales.be>
2. **Le centre de prévention des violences conjugales** : Le centre propose un accompagnement spécialisé à toute personne concernée par les violences conjugales et/ou intrafamiliales  
TEL : 02 539 27 44 (du lundi au vendredi 9h-19h)  
WEB : <http://www.cpvcf.org/>  
MAIL : violences.familiales@misc.irisnet.be
3. **Fédération des centres de planning familial FPS** : écoute professionnelle pour toute question sur les violences conjugales.  
TEL : 02 515 04 89
4. **IEFH** : numéro gratuit pour toute info sur le signaler de violences conjugales avant de porter plainte.  
TEL : 0800 12 800
5. **Accueil des victimes aux maisons de justice** : information et assistance juridique pour les victimes de violence  
TEL : 02 557 79 11
6. **SOS Viol** : pour les personnes victimes de viols ou pour des questions sur la problématique  
TEL : 02/534.36.36  
WEB : <http://www.sosviol.be/index.php>  
MAIL: info@sosviol.be
7. **Garance asbl** : tout ce que l'on peut faire avant que la violence ne se manifeste, pour qu'elle n'ait pas lieu via des formations participatives.  
TEL : 02 216 61 16  
WEB : info@garance.be  
MAIL : <http://www.garance.be>

## Je suis auteur de violence conjugale

1. **Ecoute violences conjugales** : une ligne verte spécialisée et confidentielle  
TEL : 0800 30 030  
WEB : <http://www.ecouteviolencesconjugales.be>
2. **Le centre de prévention des violences conjugales** : Le centre propose un accompagnement spécialisé à toute personne concernée par les violences conjugales et/ou intrafamiliales  
TEL : 02 539 27 44 (du lundi au vendredi 9h-19h)  
WEB : <http://www.cpvcf.org/>  
MAIL : violences.familiales@misc.irisnet.be
3. **Praxis** : aide aux auteur(e)s de violences conjugales et familiales  
TEL : 02 217 98 70  
WEB : <http://www.asblpraxis.be/>  
MAIL : bruxelles@asblpraxis.be

## Je suis témoin de violence conjugale

1. Appelez la police au 101 ou au commissariat près de chez vous
2. Appelez Ecoute violences conjugales pour vos questions concernant la violence

## Associations et événements

### Elles tournent asbl

Elles s'engagent

Elles tournent asbl a pour mission la promotion du travail d'artistes féminines dans le secteur audiovisuel. ELLES S'ENGAGENT, ce sont 4 séances de cinéma autour de l'engagement de femmes dans la vie publique (politique, droits des femmes, sport, citoyenneté). Les films montrent comment l'engagement de ces femmes génère une énergie qui est bénéfique à toute la société. La projection du film sera suivie d'un débat avec un(e) invité(e).

**Date :** les 18/11 et 19/11 2015 : Espace Senghor, 366 chaussée de Wavre 1040 Etterbeek

**Facebook :** <https://www.facebook.com/events/1688498541387786/>

**Site internet :** <http://ellestournent.be/>

### Digital Leadership Institute

Brussels Awards DLI Cyberviolence Project

#### Date

- 18 novembre – Move It Forward – Tackling Threats to Online Safety for girls
- 18 novembre – Move It Forward – Tackling Threats to Online Safety for women
- 26 novembre – Move It Forward – High-level Roundtable on Cyberviolence
- 28-29 novembre – Move It Forward – digital starter event for girls and women

#### Lieu

inQube HQ - Rue Carolystraat 29 , 1050 Brussels

### Vaartkapoen

Théâtre forum contre la violence

12 femmes du Vaartkapoen et de Citizenne interprètent des scènes interactives sur la violence, sous l'accompagnement de Har Tortike.

#### Date & lieu:

- 19/11/2015 9h30 : Maison des femmes, rue Josaphat 253, Schaerbeek
- 24/11/2015 18h : Café Avenida, Pastorijstraat 7, Molenbeek
- 25/11/2015 12h & 15h : Muntpunt, Place de la Monnaie 6, Bruxelles
- 01/12/2015 9h30 : GC Essegem, Leopold I-straat 329, Jette

**Site internet :** [www.vaartkapoen.be](http://www.vaartkapoen.be)

## Centre Régional du Libre Examen

Féminisme et antiracisme : même(s) combat(s) ?

Lutter en faveur des droits des femmes, évidemment. Mais de quels droits et de quelles femmes parle-t-on exactement ? Alors que le concept d'intersectionnalité s'impose outre-Atlantique, ici, l'arrivée dans le débat public des femmes de l'immigration bouscule le féminisme... Autour de Rhokaya Diallo, nous nous demanderons comment, dans un contexte postcolonial, penser l'articulation des différentes luttes. Comment éviter leur instrumentalisation à des fins racistes ou communautaristes ? Comment surmonter les divergences pour renforcer les combats communs ? Avec Rhokaya Diallo, Gia Abrassart, Noura Amer, Carmen Castellano, Nadine Plateau, Edgar Szoc

**Date & lieu :** 19 novembre, 18h - PointCulture Bruxelles, rue Royale 145, 1000 Bruxelles

**Réservation :** 5€ bxlcentre@pointculture.be ou 02/ 737 19 60

**Facebook :** <https://www.facebook.com/groups/791664377593084/>

**Website :** <http://www.amazone.be/> [www.centrelibrex.be/](http://www.centrelibrex.be/) <http://bruxelles.pointculture.be/>

Journée féministe toi-même, Bruxelles 2015

Mini-salon des militances inventives, concocté par une quinzaine d'associations : des ateliers pour tous les âges, ludiques et réflexifs ; un laboratoire vidéo où se construit une intelligence collective du féminisme ; du cinéma ; un bar convivial où multiplier les rencontres. Puis en soirée, nous vous proposons une variété de spectacles : du slam (Lisette Lombé, Miss Elli feat. Mama's Husband), du théâtre (Christine Delmotte), une scène ouverte...

**Date & lieu :** 21 novembre 2015, de 12h30 à 23h - PointCulture Bruxelles, rue Royale 145, 1000 Bruxelles

**Réservation :** Toute la journée : entrée libre – Soirée : 5€ - Réservation : bxlcentre@pointculture.be ou 02/ 737 19 60

**Website :** <http://www.amazone.be/> [www.centrelibrex.be/](http://www.centrelibrex.be/) <http://bruxelles.pointculture.be/>

**Facebook :** <https://www.facebook.com/groups/791664377593084/>

## COOD vzw (Centrum voor Ondersteuning, Onderzoek en Documentatie asbl)

Basta! stop geweld tegen vrouwen

Lors d'une conférence, les responsables politiques et la société civile sont invités à débattre du problème de la violence à l'égard des femmes. De plus, les femmes pourront participer à des tables rondes. Le moment idéal donc pour les femmes d'aborder face aux responsables politiques tous les problèmes et obstacles auxquels elles sont confrontées au quotidien. À la fin de cette conférence, les résultats et les méthodologies développées seront présentés et des recommandations seront formulées.

**Date :** 20 novembre, 18h00 – 20h00 - Foyer vzw, Werkhuizenstraat 23, 1080 Sint-Jans-Molenbeek

**Facebook (event) :** <https://www.facebook.com/events/1507109962920381/>

**Site internet :** <http://www.cood.be/>

## Université des femmes asbl

Le continuum des violences patriarcales – Protéger la mère, c'est protéger les enfants?

A partir de constats et de réalités en termes de prise en charge des violences conjugales, il s'agira lors de cette journée de réfléchir ensemble à un certain nombre de postulats patriarcaux, à une époque de recrudescence des meurtres d'enfants par les pères en contexte de volonté de séparation de la mère. Ainsi, un père violent peut-il réellement être un bon père ? La protection de l'enfance favorise souvent le lien parents-enfants, mais protéger ce lien ne revient-il pas souvent/parfois à protéger la maltraitance ? Comment les acteurs de la justice peuvent-ils constituer une réelle protection des femmes et des enfants dans un contexte de violence familiale ? Comment augmenter l'émancipation des femmes afin de leur permettre de mieux contrer collectivement les processus de violence ? Avec ce moment de réflexion, nous souhaitons voir si un lien très clair peut être établi entre protection des femmes et protection de l'enfance.

**Date & lieu :** 20 novembre - Amazone asbl : 10 rue du Méridien, 1210 Saint-Josse

**Facebook :** <https://www.facebook.com/Universit%C3%A9-des-Femmes-162184030463986/?fref=ts>

**Website :** <http://www.universitedesfemmes.be/>

## Omnya asbl :

Les mots sur les maux

Séances d'information et sensibilisation sur les violences intrafamiliales/conjugales en présence d'intervenants et de personnes expertes en la matière avec l'aide d'une mallette pédagogique sous forme d'un outil d'information, de sensibilisation et d'éducation (IEC) participatif pour faciliter les débats, la prise de la parole, le partage d'expériences, la remise en question, les sensibilisations et les échanges autour des différentes formes de violences. Le kit pédagogique permettra également d'évaluer les connaissances des participantes vis-à-vis de la problématique.

### Dates & lieu :

- 21 novembre, de 14 à 17h (Session d'information et de sensibilisation sur les violences intrafamiliales/conjugales et les violences qui touchent les femmes en particulier).  
Rue de la Chaufferette 3, 1000 Bruxelles
- 24 novembre, de 9h à 12h30 (Atelier de formation des intervenantes à l'utilisation de l'outil d'information, de sensibilisation et d'éducation conçu dans le cadre de la campagne).  
Vieux marché aux grains 5, 1000 Bruxelles
- 26 novembre, de 14h à 17h (Session d'information et de sensibilisation sur les violences intrafamiliales/conjugales et les violences qui touchent les femmes en particulier).  
Marché au Charbon 42, 1000 Bruxelles

**Facebook :** <https://www.facebook.com/omnya.asblvzw>

**Website :** [www.omnya.org](http://www.omnya.org)

## CIProc (Centre d'Impulsion socioprofessionnel et Culturel)

Sa violence, son silence

Dans le cadre de la semaine, nous organisons quatre ateliers. Nous avons fixé des dates, horaires et lieux qui sont encore susceptibles de changer compte tenu des disponibilités des personnes que nous avons invité à intervenir. La majorité des ateliers auront lieu dans nos locaux, avenue du Suffrage Universel 39 à 1030 Bruxelles.

### Dates :

- Semaine de sensibilisation à la violence faite aux femmes, du 23 au 27 novembre
- 28 novembre : Soirée de clôture de la semaine de sensibilisation à la violence faite aux femmes, Complexe Sportif d'Evere situé Avenue des anciens combattants 300, 1140 Evere à partir de 17h30.

**Facebook :** <https://www.facebook.com/ciproc.be/>

**Website :** <http://www.ciproc.be>

## Isala asbl

La plus vieille violence du monde

L'asbl isala vous invite à une soirée ciné-discussion autour du film libanais "La plus vieille violence du monde", réalisé par Carol Mansour (Liban). Le film met en lumière la réalité de la prostitution au Liban, au travers de témoignages de femmes prostituées et de clients fréquentant les 'super night clubs' de Beirut, ainsi que d'interventions de l'association KAFA qui permettent de comprendre le phénomène prostitutionnel dans son ensemble. La projection, introduite par Elles tournent, sera suivie d'une discussion avec les membres d'isala (association de soutien aux personnes en situation de prostitution) et de l'association AWSA-Be.

**Date & lieu:** Mardi 24 novembre 2015, à 19h30 - Au Daarkom, rue du fossé aux loups 18, 1000 Bruxelles

**Website :** [www.isalaasbl.be](http://www.isalaasbl.be)

## Zij-kant asbl, VIVA-SVV et Beweging tegen Geweld - asbl Zijn

Liefde is (niet)

Dans près de la moitié des faits enregistrés de violence conjugale, il s'agit de violence psychique. Or, cette forme de violence n'est pas toujours reconnue telle quelle, surtout par les jeunes adultes. À l'aide d'un test de relation (numérique) et d'un stand, ces associations traverseront la Flandre et Bruxelles en octobre et novembre pour inciter les jeunes adultes à réfléchir sur la qualité d'une relation.

Aux endroits desservis par cette tournée, les passants peuvent indiquer ce que l'amour (n'est) pas pour eux à l'aide de panneaux d'un ange et d'un diable grandeur nature, illustrés par Eva Mouton. Pendant ce temps-là, ils reçoivent des trucs & astuces pour une bonne relation et remplissent un test de relation. Les visiteurs du stand peuvent également poser pour la photo avec des thèses sur l'amour à l'arrière-plan.

L'événement de clôture aura lieu le 25 novembre à Bruxelles dans les locaux de l'Union nationale des Mutualités socialistes. Les résultats du test de relation seront présentés à cette occasion.

**Date :** 25 novembre - UNMS, Rue Saint-Jean 32, 1000 Bruxelles

**Facebook :** [www.facebook.com/stoppartnergeweld](http://www.facebook.com/stoppartnergeweld)

**Site internet :** [www.horenzienenpraten.be](http://www.horenzienenpraten.be)

## « Focus femmes, focus filles » projet porté par l'asbl JJJY , (Jeunesse Jeugd Jügend Youth)

On leur refera le portrait

« On leur refera le portrait » est un projet multidisciplinaire alliant expressions artistiques, culturelles et art urbain. Les participantes à ce projet sont des femmes et des jeunes filles qui sont inscrites dans le cadre de notre projet « Focus femmes, focus filles ».

Son objectif principal est de sensibiliser à l'élimination des violences faites aux femmes.

**Dates & Lieu :** 25 novembre (dates des ateliers à confirmer) - Wolu Jeunes - 78 Avenue de Prekelinden

**Website :** [www.dynamic-tamtam.be](http://www.dynamic-tamtam.be)

## AWSA-Be

Non aux violences liées à l'honneur

Au programme, projections de deux films suivies d'un débat et d'une rencontre avec la réalisatrice Nathalie Leclercq: "Au nom de l'honneur" (2013) de Nathalie Leclercq" et "La Grotte de Maria" (2007) de Buthina Canaan Houry. Le premier est un court-métrage qui dénonce le crime d'honneur au sein d'une famille chrétienne libanaise et qui s'inscrit dans le cadre d'une trilogie consacrée aux droits bafoués de la femme libanaise. Le deuxième film raconte les crimes d'honneur perpétrés en Palestine, dans différents milieux.

**Date & lieu :** 25 novembre de 18h à 20h - KVS, 146 rue de Laeken, 1000 Bruxelles (salle Bar au 5e étage)

**Facebook :** [www.facebook.com/awsabe](http://www.facebook.com/awsabe)

**Facebook event :** [www.facebook.com/events/913182898753831](http://www.facebook.com/events/913182898753831)

**Website :** [www.awsa.be](http://www.awsa.be)

## Ciré asbl

Migrant-e et victime de violences conjugales: quels sont mes droits?

Matinée d'échanges et de réflexions autour de la question de la "double violence" faite aux migrant-e-s victimes de violences conjugales. Les thèmes abordés concerneront les principaux obstacles qui empêchent les migrant-e-s victimes de violences conjugales d'accéder à la protection prévue par la loi. Le besoin de protection des personnes migrantes victimes de violences conjugales doit passer avant leur statut de migrant-e. Il est indispensable que ces personnes aient connaissance de leurs

droits et des instruments de lutte contre les violences qui existent en Belgique et que les différents acteurs qu'elles rencontrent soit informés et armés pour les aider au mieux.

L'événement est organisé en partenariat avec le Mrax, le centre de prévention des violences conjugales et Awsa.

**Date & lieu:** 27 novembre - Local B 204, Amazone asbl, 10 rue du Méridien, 1210 Bruxelles

**Facebook :** <https://www.facebook.com/lecireasbl>

**Website :** <http://www.cire.be>

## Femme de Bonne Volonté Internationale Ambassadrice de l'Amour ASBL

Colloque sur la Sensibilisation à la lutte contre les violences conjugales (entre partenaires et intrafamiliales). Avec la participation de la comédienne Dada Stella dans Mama Temoignage.

Le projet consiste à identifier parmi les femmes issues de l'immigration, celles ayant été victimes d'une quelconque violence au sein de leurs couples. Elles feront ainsi l'objet d'un travail en 4 ateliers qui serviront de base pour la préparation d'un événement sous la forme d'un colloque visant à mettre ainsi en place des stratégies de lutte contre toutes sortes de violences faites aux femmes. Certaines victimes pourront témoigner, ces témoignages seront suivis d'un débat en présence des autorités.

**Date & lieu :** 27 novembre de 14h à 18h - Communauté Française, Boulevard LEOPOLD II N°44, 1080 Molenbeek Saint-Jean, Local 6A11 AU 6<sup>ème</sup> étage

## Arthé asbl

Rose Bleu

Des hommes et des femmes se sont réunis dans le cadre d'un atelier d'écriture et de mise en jeu sur la thématique des violences faites aux femmes. Ils ont créé une pièce de théâtre - avec la complicité de la metteure en scène et auteure Christiane Girten - pour raconter un état du monde, sur base de témoignages, d'anecdotes, d'études, de publicités, d'histoires personnelles ou non...un projet artistique et citoyen qu'il nous tarde de partager avec vous.

En partenariat entre le CPAS de Saint-Gilles, le Pianofabriek, La Maison du livre de Saint-Gilles. Projet soutenu par la Région Bruxelles-Capitale, service Egalité des chances.

**Date & Lieu:** Vendredi 27 novembre 2015 à 20h - Bibliothèque de Saint-Gilles, rue de Rome 24 à 1060 Bruxelles

**Facebook :** <https://fr-fr.facebook.com/public/Arthe-Asbl>

**Website :** <http://artheasbl.wix.com/artheasbl>

## Change asbl

Dans la peau d'une femme

Il s'agira d'une journée de réflexion avec conférences, débats et séances d'improvisation sur le sujet. Les différents objectifs sont de présenter les services et outils disponibles pour les victimes ou pour leur entourage, mais également de sensibiliser et de permettre au public de participer activement à l'animation à travers une séance d'impro, encadrée par un professionnel. La participation du public sera également requise pour le débat qui découlera de cette journée, et qui permettra de confronter différents avis et points de vue et de lever certains tabous.

**Date & lieu:** 28 novembre (samedi) - Creative District, Boulevard Reyers, 70, 1030 Schaerbeek

**Facebook :** <https://www.facebook.com/changeasbl.belgium/>

**Website :** <http://www.changeasbl.org/>

## FEFA Familia (Fonds d'Entraide Familia)

Violon Contre Violence

Violon contre Violence est un spectacle qui combine à la fois le chant et la musique (symbolisée par le violon) et les arts de la parole dont le fil conducteur est la lutte contre la violence conjugale dont la femme est victime, d'où « Violon contre Violence », qui devient un slogan qui va animer les artistes et le public non seulement pendant l'événement mais qui devra également rester dans leurs esprits et leurs actions ultérieures. Avant le programme artistique, les participants aux ateliers éducatifs vont présenter le contenu de leurs échanges sous forme de panel.

**Date & lieu:** 28 novembre (16h00-21h00) - Curo Hall, Rue Ropsychaudron 7, 1070 Bruxelles

Ropsychaudronstraat 7, 1070 Brussel

**Facebook:** <https://www.facebook.com/events/456794321195880/>